Xavier du Crest, *De Paris à Istanbul, 1851-1949. Un siècle de relations artistiques entre la France et la Turquie*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2009

Zeynep Çelik

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/4198>

DOI : 10.4000/perspective.4198

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Référence électronique

Zeynep Çelik, « Xavier du Crest, *De Paris à Istanbul, 1851-1949. Un siècle de relations artistiques entre la France et la Turquie*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2009 », *Perspective* [En ligne], Comptes rendus, mis en ligne le 24 janvier 2014, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/4198> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.4198>

Xavier du Crest, *De Paris à Istanbul, 1851-1949. Un siècle de relations artistiques entre la France et la Turquie*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2009

Zeynep Çelik

RÉFÉRENCE

Xavier du Crest, *De Paris à Istanbul, 1851-1949. Un siècle de relations artistiques entre la France et la Turquie*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2009

- 1 L'intensification des relations artistiques entre la France et la Turquie qui ont suivi la promulgation de réformes inaugurant une ère de modernisation dans l'Empire ottoman à partir 1839 (connue sous le nom des Tanzimat) constitue le sujet de cet ouvrage. Couvrant l'Empire puis la République, l'étude s'achève sur la fin des années 1940, une période que l'auteur qualifie comme « les dernières années françaises ». Un certain nombre d'acteurs, certains mieux connus, d'autres plus obscurs, sont présentés au regard du rôle qu'ils ont joué sur la scène artistique d'Istanbul, notamment Pierre Désiré Gillemet, qui a peint le portrait du Sultan Abdülaziz (1866); André Joubin, qui a travaillé dans les années 1890 au nouveau Musée Impérial sous la direction d'Osman Hamdi Bey ; Régie Delbeuf, qui a introduit la critique de l'art française au sein de la capitale ottomane via le périodique *Stamboul* ; et le moderniste Léopold Lévy, qui a enseigné à l'Académie des beaux-arts d'Istanbul. Si ce livre, minutieusement documenté et rédigé avec soin, apporte un regard sans précédent sur les contributions françaises à la scène turco-ottomane, sa vision reste unilatérale, puisqu'il ne s'intéresse pas à ce qu'Istanbul a pu apporter à Paris. Plus largement, *De Paris à Istanbul* est représentatif de la nouvelle vague anti-Edward Saidian, qui semble avoir trouvé un écho retentissant en France trente ans après la publication d'*Orientalism*.